



PALEO

Revue d'archéologie préhistorique

30-2 | 2020

Varia

Ofer Bar Yosef

(1937-2020)

Jean-Philippe Rigaud et Bernard Vandermeersch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/paleo/5006>

DOI : [10.4000/paleo.5006](https://doi.org/10.4000/paleo.5006)

ISSN : 2101-0420

Éditeur

SAMRA

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2020

Pagination : 9-10

ISSN : 1145-3370

Référence électronique

Jean-Philippe Rigaud et Bernard Vandermeersch, « Ofer Bar Yosef », *PALEO* [En ligne], 30-2 | 2020, mis en ligne le 30 septembre 2020, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/paleo/5006> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/paleo.5006>



PALEO est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

OFER BAR YOSEF

(1937-2020)

Ofer Bar Yosef nous a quitté le 14 mars 2020 entouré de sa famille chez lui à Kefar Sava (Israël). Nous avons perdu un ami cher de longue date et un collègue exceptionnel que nous avons pu apprécier depuis notre rencontre en 1964.

Ofer est né à Jérusalem le 29 Août 1937. Son service militaire accompli, il s'inscrit en 1960 à l'Université Hébraïque de Jérusalem et obtient en 1963 sa licence d'Archéologie et Géographie. En 1964, une bourse d'étude lui est attribuée pour élargir sa formation dans deux institutions universitaires européennes dont l'une en France dans le laboratoire de Préhistoire de l'Université de Bordeaux que dirigeait alors F. Bordes et où il développa, à son contact, une solide connaissance de la typologie et de la technologie des industries lithiques paléolithiques ainsi que de la géologie du Quaternaire à la faveur de la visite des nombreux sites du Périgord et une participation aux fouilles de Combe-Grenal et de la Grotte Maldidier en Dordogne. Son périple européen le conduit ensuite à l'Institut d'Archéologie de Londres pour un semestre d'étude des industries du Paléolithique insulaire. De retour en Israël, il passe en 1965 une Maîtrise d'Archéologie Préhistorique et, en 1970, il soutient sa thèse sur l'Épipaléolithique de Palestine.

C'est au cours de son séjour à Bordeaux, que nous avons eu le plaisir de connaître Ofer. Les longs entretiens qu'il a eus avec F. Bordes étaient l'occasion pour lui de s'initier à la source aux méthodes et à la démarche analytique d'un paléolithicien faisant autorité. Mais ce fut également pour F. Bordes, découvrant avec surprise un interlocuteur connaissant bien la préhistoire du Proche-Orient, une opportunité de mettre à jour ses interprétations qui étaient, comme il le reconnaissait lui-même, largement fondées sur les publications et les illustrations des préhistoriens ayant travaillé précédemment en Palestine. Ainsi, sur le sujet du Yabrudien ce fut une occasion de nuancer les certitudes de F. Bordes qui avait analysé et interprété à partir des illustrations de A. Rust les données typologiques du Proche-Orient en faisant une référence directe aux données culturelles et chronologiques du Sud-Ouest de la France.

Ces échanges avaient lieu le plus souvent en présence des collections, mais aussi parfois dans l'atelier de taille aménagé par F. Bordes où plus que par les mots, certaines subtilités techniques et typologiques étaient perçues visuellement dans toute leur variabilité. Ofer avait un réel besoin d'aller sur le terrain et, pendant son séjour bordelais, il se joignait volontiers aux déplacements sur sites des chercheurs du laboratoire. Ce fut pour lui



Ofer Bar Yosef (cl. Harvard University, Document D. Bar Yosef.)

l'occasion de fréquenter le Musée national de Préhistoire où sont conservées de nombreuses et importantes collections de référence rassemblées depuis le début du siècle. Il a également visité de nombreux gisements périgourdins, dont certains en cours de fouilles et, à cette occasion, il s'est familiarisé avec la géologie des formations superficielles sur les sites de plein-air (La Micoque, Corbiac, Barbas, Bouheben, Solvieux...) et des dépôts en grottes et abris occupés sous climats périglaciaires (Le Moustier, Combe-Grenal, Pech de l'Aze, La Ferrassie, Pataud, Roc-de-Combe, Maldidier...), cette nouvelle lecture géologique permettant d'élaborer une évaluation taphonomique de la représentativité culturelle des industries. Ainsi se créèrent des liens amicaux et professionnels avec plusieurs étudiants et chercheurs, qui se sont développés par la suite dans le cadre de collaborations scientifiques parfois loin du Périgord.

En 1967, Ofer revient en Israël sur un poste d'assistant à l'Institut d'Archéologie de l'Université Hébraïque afin d'enseigner l'archéologie préhistorique et achever sa thèse. Il se voit confier en outre la mission de former une nouvelle génération de préhistoriens qui feront par la suite une belle carrière internationale. En 1979, Ofer est nommé Professeur.

Faisant suite à cette carrière universitaire à l'université de Jérusalem, en 1988 Ofer rejoint le Département d'Anthropologie de l'Université de Harvard (Cambridge, Massachusetts) en tant que Professeur d'archéologie préhistorique et Conservateur du département d'archéologie paléolithique du Peabody Museum of Archaeology and Ethnology. Là aussi il a formé toute une jeune génération d'universitaires qui désormais enseignent dans de nombreuses universités américaines.

En 2013, vient l'âge de la retraite (qui pouvait imaginer Ofer retraité ?). Il rentre en Israël où il continue à entretenir d'étroites relations internationales avec ses collègues préhistoriens.

En 2003, Ofer fut nommé Foreign Associate de l'Académie Nationale des Sciences (USA), en 2005 il devient Correspondant de l'Académie Britannique et en 2013 il est nommé Docteur Honoris causa de l'Université Ben Gourion.

En 2018 son état de santé s'aggrave et limite ses déplacements. Il peut toutefois, malgré une intervention chirurgicale importante, venir à Bordeaux pour une cérémonie au cours de laquelle il reçoit le titre de Docteur Honoris causa pour sa carrière exceptionnelle et ses liens étroits avec ses collègues de l'Université de Bordeaux

Ofer a, tout au long de sa carrière, développé et maintenu de nombreux contacts avec les préhistoriens français, mais il a aussi soutenu, collaboré et co-dirigé d'importants

programmes de recherche franco-israéliens. Nous citerons ceux portant sur le Natoufien avec la fouille de Mallaha (F. Valla), sur le Paléolithique supérieur avec le site d'Ein Gev (G. Martin), sur le Paléolithique moyen avec les grottes de Qafzeh (B.Vandermeersch), Kebara (B.Vandermeersch et L.Meignen) et Hayonim (L. Meignen). Ces recherches ont abouti à de très nombreuses publications, des colloques ont été organisés, des monographies publiées par le CNRS et le Peabody Museum (Harvard).

Ofer Bar Yosef était membre du Conseil scientifique et du Comité de lecture de la revue PALEO.

Sa présence rayonnante, son large sourire amical et son humour nous manqueront longtemps.

Jean-Philippe Rigaud
et Bernard Vandermeersch